FRANCIA
GROS
69 RUE DE CLICHY
PARIS

LE TEMPS QU'IL FERA

Journée du 19 novembre jusqu'à minuit :
Ciel clair ou peu nuageux, brumeux le matin. Vent de secteur sud-est faible.
Température sans grand changement.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D.L. 20-XI-1945

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 439 — 2 fr. MARDI 20 NOVEMBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60)

6e DERNIÈRE

Depuis 15 heures à la Constituante

LES PARTIS S'AFFRONTENT POUR OU CONTRE DE GAULLE

" La situation est extrêmement compliquée " a déclaré le général

Paris est calme

Paris est calme...

Seule, la place de la Concorde revêt une animation peut-être un peu plus grouillante que de coutume et la foule qui stationne aux alentours de la Chambre des Députés cherche à identifier les personnalités qui franchissent les grilles...

Pendant ce temps, au roulement d'un tambour pacifique, M. Félix Gouin a pris place au fauteuil présidentiel avec un retard d'un bon quart d'heure. Par les deux portes, les députés entrent, en rangs pressés, dans l'hémicycle. Il n'est pas besoin de dire que les conversations sont fort animées, tandis que chacun prend sa place dans les travées. Atmosphère des grands débats ; atmosphère fiévreuse et passionnée. Mais il semble que chacun ait à cœur de ne pas engager le débat dans des conditions qui nuiraient à sa gravité et qui, du même coup, seraient préjudiciables aux intérêts de la Nation.

Deux motions

On apprend que deux motions seront en présence : l'une, des communistes, prenant acte de la démission du gouvernement ; l'autre, présentée par les amis de de Gaulle et acordant à celui-ci le renouvellement de son mandat.

DE GAULLE GÉNÉRAL A TITRE DÉFINITIF

S'il abandonnait le gouvernement il recevrait une étoile de plus

Que fera le général de Gaulle si la Constituante ne lui renouvelle pas son mandat ou le lui qu'il jugerait inacceptables ?

A différentes reprfses, le général de Gaulle a exprimé à son entourage son intention — quand il quitterait le pouvoir — de se retirer dans une maison de campagne où il écrirait ses mémoires. On se souvient que « France-soir » a découvert cette maison : une modeste gentilhommière située à Colombey-les-Deux-Eglises, petit village de la Haute-Marne, que le général acheta en 1938 et où il fait procéder actuellement à des travaux de réfection.

Mais de Gaulle ne peut encore disposer à son gré de ses loisirs, même dans sa retraite, sans démissionner de l'armée.

En mai 1940, le colonel de Gaule fut nommé, sur le front de bataille, général de brigade à titre provisoire.

Le gouvernement de Vichy ayant, un peu plus tard, publié un décret qui annulait toutes les nominations à titre provisoire, on pouvait craindre que le général de Gaulle ait été atteint par cette mesure. Il n'en est rien.

Le décret de Vichy n'était juridiquement applicable qu'aux militaires stationnés sur les territoires français que le gouvernement de Pétain administrait.

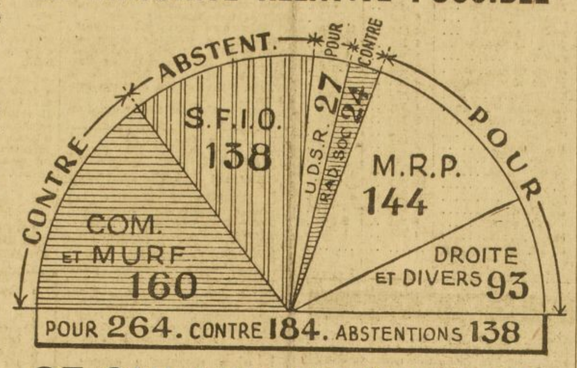
D'autre part, le général de Gaulle fut, à cette époque, confirmé dans son grade par le gouvernement français de Londres.

Enfin, en septembre 1945, un nouveau décert a rendu définitives toutes les nominations à titre provisoire.

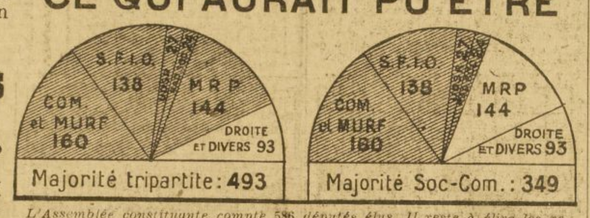
Le général de Gaulle est donc bien général. Au ministère de la Guerre, on ajoute que si le général de Gaulle cessait d'être chef du gouvernement, sa situation militaire et son âge — il est encore du cadre des officiers généraux en service actif — le désignerait pour une proche promotion au grade de divisionnaire.

Le général de Gaulle, dont la Constituante proclamait l'autre jour qu' « il a bien mérité de la patrie », sera-t-il amené à choisir entre un repos bien gagné ou une étoile supplémentaire ?

LA MAJORITÉ RELATIVE POSSIBLE



CE QUI AURAIT PU ETRE



L'Assemblée constituante compte 586 députés élus. Il reste à élire les représentants de l'Indochine. Les calculs ci-dessus sont basés sur le chiffre idéal de 586 votants, et en supposant que chaque groupe observe une stricte discipline. Lors du précédent scrutin, 38 députés de la France d'outre-mer étaient absents et le total des députés effectivement présents était de 556.

Une lettre des communistes aux socialistes S. F. I. O.

Au cours de la matinée, deux événements : 1° une lettre des communistes aux socialistes, 2° la résolution du groupe socialiste.

La lettre du bureau politique du parti communiste a été portée aux socialistes par MM. Florimond Bonte et Ramette.

A 13 heures cependant, M. Le Troquer, quittant la présidence, affirmait que la position du groupe socialiste n'était pas encore prise, mais que, bien entendu, la discipline de vote jouerait.

Pourtant, à 13 h. 30, le communiqué suivant était lu à la presse. Il faisait suite à la longue délibération tenue ce matin par le groupe socialiste à la Constituante, sous la présidence de M. Naegelen et en présence de M. Léon Blum :

« Daniel Mayer a donné lecture d'une lettre du parti communiste qui lui avait été remise au cours de la séance par MM. Ramette et Florimond Bonte.

« Le groupe a ensuite entendu M. Vincent Auriol après son entrevue avec le général de Gaulle qui l'avait convoqué.

« Le groupe socialiste et le comité directeur se sont à nouveau affirmé partisans de la constitution d'un gouvernement tripartite par un partage équitable des portefeuilles entre les trois grands partis pour l'application du programme du C.N.R.

« Vincent Auriol, Daniel Mayer et Philip ont été désignés pour intervenir, au nom du groupe, au cours de la séance de cet après-midi. »

Il ressort de ce communiqué que le groupe socialiste s'en tient à l'attitude qu'il avait précédemment définie et que s'il y avait, au cours de la séance de cet après-midi, compétition de Gaulle - Thorez, il s'abstiendrait de prendre part au vote. Toutefois, dans le cas d'une motion préjudicielle, les socialistes envisageraient peut-être les choses sous un autre angle. Tout dépendra des termes dans lesquels cette motion sera rédigée.

Un chef d'Etat ?

Ajoutons qu'au cours de son entretien de ce matin avec le général de Gaulle, M. Vincent Auriol aurait fait à ce dernier une suggestion proposant de créer un poste de chef d'Etat en dehors de la présidence du Conseil.

M. Félix Gouin prévoit une séance passionnée

M. Félix Gouin, que nous avons pu joindre dans les couloirs, nous a déclaré : « Il y aura cet après-midi un grand débat d'interprétation du droit constitutionnel. Majorité constitutionnelle ou majorité relative ? Voici ce que signifie cette formule un peu mystérieuse.

On sait qu'aux termes de la loi adoptée par le referendum du 21 octobre, le président du gouvernement n'est valablement élu que s'il recueille la majorité absolue des députés, soit 294 voix. Au contraire, s'il s'agit d'un projet de loi, d'une proposition de loi ou de résolution ou d'une motion, il suffit de la majorité des votants.

Dans ces conditions, c'est cette majorité simple et non la majorité constitutionnelle qui serait requise pour décider que l'Assemblée confirme le mandat qu'elle a donné au président de Gaulle. Une telle majorité ne pourrait être dégagée que si, les communistes votant contre, les socialistes s'abstenaient, ce qui ferait environ 240 voix.

« Toute la question est là, a repris M. Gouin. L'Assemblée tranchera. Cela ne tournera pas sur une personne, mais sur une décision déjà prise.

« En tout cas, il n'est pas douteux que la séance sera animée, passionnée, voire véhémente. Plusieurs suspensions seront sans doute nécessaires pour permettre aux groupes de se réunir. »

La position de chacun des trois grands partis ne s'est en fait pas modifiée. Et pour le M.R.P. et les modérés, un seul candidat possible : de Gaulle. Au contraire, pour les communistes, l'hostilité à de Gaulle est désormais irréductible.

Les socialistes proposent que l'Assemblée élabore immédiatement la Constitution

Comme on l'interrogeait dans les couloirs de ce que devient la Constitution dans toute cette affaire, M. Vincent Auriol a déclaré :

— Le groupe socialiste a déposé une proposition de résolution tendant à la nomination d'une commission de 44 membres désignée à la proportionnelle, pour établir et rédiger le texte d'une Constitution.

Rue St-Dominique ce matin :

11 heures. — Félix Gouin (visite éclair).

11 h. 15. — Vincent Auriol (M. Soustelle arrive à son tour à 11 h. 30 et assiste à l'entrevue).

Il serait venu dire au général que les communistes avaient proposé de former un gouvernement bipartite avec les socialistes. Ceux-ci ont refusé.

On lira d'autre part la proposition Auriol : créer un poste de chef d'Etat en dehors de la présidence du Conseil.

11 h. 50. — Sortie de M. Vincent Auriol.

11 h. 55. — Sortie de M. Soustelle.

13 heures. — Jules Moch.

13 h. 25. — Sortie de Jules Moch. Arrivée de Georges Bidault.

13 h. 35. — Sortie de Georges Bidault.

Il déclare aux journalistes que chacun reste sur ses positions et qu'il y aura de grandes difficultés à surmonter pour arriver à une solution.

M. Bidault ne pense pas que cette solution puisse être trouvée avant la séance de cet après-midi.

13 h. 65. — Le général de Gaulle quitte la rue Saint-Dominique, en déclarant aux journalistes qui l'assaillent de questions:

— La parole est maintenant à l'Assemblée. De toute façon, la situation est extrêmement compliquée.

Les conférences se sont succédé toute la matinée, rue Saint-Dominique, à l'hôtel de la présidence du Conseil. En haut, à gauche : M. Georges Bidault s'entretient avec le lieutenant Guy, du cabinet militaire du général de Gaulle. A droite : M. Vincent Auriol. En bas : le général de Gaulle quitte la présidence et déclare aux journalistes : « La situation est extrêmement compliquée. »

TOUTES LES MANIFESTATIONS SONT INTERDITES

Le ministère de l'Intérieur communique :

Divers groupements ayant lancé des appels invitant leurs adhérents à manifester sur la voie publique, le ministère de l'Intérieur fait connaître qu'aucune manifestation publique ne sera tolérée. Il fait appel au patriotisme de tous pour qu'à l'heure où une assemblée librement élue discute des intérêts de la France l'ordre public ne soit pas troublé.

LA PRESSE ÉTRANGÈRE SUIT AVEC PASSION LA CRISE FRANÇAISE

LONDRES, 19 novembre. — La crise politique française est suivie avec la plus grande attention dans le monde entier. La place que la France occupe en Europe fait que l'orientation politique qu'elle adoptera influera sur les destinées du continent tout entier. L'étranger s'en rend bien compte.

LONDRES :

Le « Daily Mail » (conservateur) écrit : « Le vote d'aujourd'hui aura des effets non seulement sur les destinées de la France, mais sur celles de l'Angleterre et du monde entier. Nombreux sont ceux qui en attendent anxieusement les résultats. »

Le « Times » entre dans le cœur même du problème qui se pose à la Constituante :

« Les communistes ayant annoncé qu'en aucun cas ils ne voteront pour le général, la question se pose pour les socialistes de former bloc avec eux ou, au contraire, de les abandonner. C'est sur ce point que les socialistes sont en désaccord.

« L'abstention même ne sauverait pas les socialistes, car les électeurs ne leur pardonneraient jamais une telle couardise. Les conséquences de leur décision sont donc incalculables, car l'Assemblée ne votera pas seulement pour ou contre le général de Gaulle, mais aussi pour ou contre les communistes. Il était d'ailleurs à prévoir qu'une telle éventualité se présenterait inévitablement. »

L' « Observer » estime que la possibilité de former un gouvernement tripartite s'est presque évanouie. Cependant, le retour de de Gaulle, non pas comme chef d'un gouvernement représentatif, mais comme « sauveur de la France du bolchevisme » n'est aucunement exclusif.

MOSCOU :

La « Pravda », seul journal paraissant le lundi matin, publie sans aucun commentaire deux dépêches de Paris, l'une définissant la position du parti communiste et l'autre présentant, en abrégé, le discours du général de Gaulle.

La première réaction de l'opinion russe est que le général de Gaulle a attaqué la réputation morale du parti communiste et de ses membres français. Il serait difficile, dit-on, d'imaginer comment le général pourrait continuer à inspirer une grande admiration aux communistes russes après les réflexions qu'on lui prête sur le parti.

Mme SAUTY DE CHALON avait-elle un secret ?

Si la récente découverte du cadavre de Mme Sauty de Chalon élucide le mystère de sa disparition, l'énigme de sa mort se pose toujours.

Trois hypothèses, au moins sont toujours retenues par les enquêteurs de la Sûreté nationale : le commissaire Jean Decis, de la direction de la police judiciaire à Paris et l'inspecteur principal Plé, de la 2e brigade police mobile de Lille.

On se souvient que la jeune femme avait manifesté à plusieurs reprises, avant son départ de Paris, l'intention d'effectuer son voyage de retour en faisant de l'auto-stop.

Si l'hypothèse d'un crime crapuleux vaut donc d'être retenue, celles qui orientent l'enquête dans certains milieux politiques étrangers ou vers certains services secrets doivent ne pas être non plus écartées.

Ainsi que notre enquête personnelle le laissa supposer au début, il se confirme aujourd'hui que Mme Sauty de Chalon devait avoir une vie secrète. Elle était la nièce du général Miller, l'ancien chef russe blanc dont on se rappelle le mystérieux enlèvement avant la guerre.

Il n'apparaît pas cependant que la victime ait été mêlée de près ou de loin à l'activité de sa sœur Elie Serguiew, dont on se rappelle les aventures et qui pendant la guerre fut employée par un service secret allié, où elle se serait particulièrement distinguée. Elie Serguiew, actuellement en Allemagne, devrait être prochainement entendue par les enquêteurs.

En ce qui concerne le commissaire Decis, il serait arrivé à une conviction qu'il est encore prématuré de révéler.

ACCORD FRANCO-BRITANNIQUE SUR LA SYRIE ET LE LIBAN

(De notre envoyé spécial permanent A. DE SEGONZAC)

LONDRES, 19 novembre (par téléphone). — Londres et Paris vont publier simultanément, dans un avenir rapproché, une déclaration commune sur la Syrie et le Liban. Les négociations qui se sont déroulées dans le cadre général des entretiens franco-britanniques ont été menées par la voie diplomatique normale.

La déclaration portera notamment sur le retrait des troupes anglaises et françaises

La déclaration traitera de tous les problèmes intéressant la France et l'Angleterre dans le Moyen-Orient et, en particulier, du retrait des troupes anglaises et françaises de Syrie et du Liban.

Le texte n'a pas encore été approuvé par les chefs des deux gouvernements. Mais M. Attlee en prendra connaissance à son retour d'Amérique. Une des premières tâches du nouveau président du Conseil français sera de donner son approbation à ce document.

L'accord est complet entre les experts qui en ont élaboré les détails.

On avait annoncé que la conclusion d'un accord sur la Syrie préluderait à celle d'un accord sur la Ruhr. Les négociations franco-britanniques sur ce point se poursuivent.

UNE GRANDE ENQUÊTE DE **PAUL BRINGUIER**

Qu'est-ce qui ne va pas en France ?

PAPERASSERIE CONTRE RECONSTRUCTION

Mais si nos régions dévastées ne sont encore que ruines l'Administration n'est pas seule responsable:

VOUS ÊTES AUSSI COUPABLE

DES déportés politiques reviennent chez eux. Le mari et la femme. Ils sont courageux, forts. De la bonne chair, solide, de Normands. Ils sont sortis vivants, lui de Buchenwald, elle de Ravensbruck. Après des mois de soins dans des hôpitaux, après de longs tâtonnements, ils se sont retrouvés, à la sortie de l'enfer. Ils ont même pu aller chercher leurs deux jeunes enfants qui avaient été recueillis par une parente de Savoie. Et enfin, tous les quatre, ils rentrent chez eux.

Chez eux, c'est Caen.

Ils savent que leur ville n'est plus qu'un cadavre. Et pourtant, quand ils sont là, ils restent stupéfaits, le cœur serré. Un être mort, une dépouille humaine, on peut l'imaginer. Une ville tuée, une ville que l'on a connue vivante, c'est à peu près inconcevable. On ne comprend qu'en présence de la carcasse.

— Là était cette rue. Là le petit jardin où nous allions jouer enfants... Là...

Mes deux revenants tirant leurs gosses avancent lentement à travers les décombres. La race des ruines, cette nouvelle espèce humaine, se traîne entre les pans de murs, surgit des sortes de terriers creusés sous les pierres foudroyées.

Le musée de la catastrophe

Dans des maisons coupées en deux des familles sont revenues, et l'on voit, comme dans un décor de théâtre, vivre ces demi-abrités autour de misérables lambeaux de meubles. Partout où deux murs restent debout, des planches, des bâches complètent un abri. Dans des tranchées creusées dans la chair désordonnée des ruines, couvertes de tôle, des femmes accroupies font cuire de la nourriture sur des feux de bois.

On dirait que rien n'a été touché depuis un an, que l'on a voulu faire de Caen un musée de la catastrophe, un symbole du renoncement.

La pluie de novembre tombe.

De place en place, cependant, des chantiers sont ouverts. Des échafaudages entourent des maisons blessées. Mais la plupart de ces chantiers sont déserts. La pluie de novembre tombe. Le vent aigre a chassé les ouvriers.

Au milieu de cette uniformité grise des taches de couleur, d'étranges fleurs des ruines. Sur la grand'place, des maisonnettes toutes neuves ont poussé, de brique couvertes de tuiles rouges. Un campement de seigneurs barbares au milieu de vestiges antiques.

Chaque maisonnette est une boutique. Un coiffeur, un pharmacien, un épicier. Ce village de poupée, ce village neuf dans le chaos officiel, immobile, c'est la contribution, c'est l'échantillon plus parlant, provenant du marché noir. Ces briques, ces tuiles sont le fruit des démarches personnelles des plus débrouillards. De la ville désolée l'Etat n'a encore rien pu faire, pratiquement. Le marché noir de la reconstruction, lui, a fait là, sur cette place, sa première exposition.

Nos rapatriés rencontrent un ami d'autrefois qui se précipite sur eux.

— Vous allez avoir une bonne surprise. Votre maison est debout... Presque intacte... En tout cas habitable. Une des rares de la cité...

Ils courent. C'est vrai, leur maison est là, à peine lézardée. Gonflés de joie, ils entrent. Leur petit appartement est plein de monde. Des matelas sur le sol, des caisses, des ballots épars, des enfants qui pleurent. Trois familles, 10 personnes vivent là, dans quatre petites pièces. Ce sont des sinistrés de la ville, que la municipalité a logés dans ce local vide. On va devant un responsable. Et le responsable hoche la tête :

— Que voulez-vous que je fasse ? C'est votre maison, c'est entendu. Mais puis-je rejeter à la rue ces familles, ces enfants qui n'ont pas de tout ?

Pas de solidarité nationale

Tout ici est hors de mesure. Le souffle de feu qui est passé sur la France l'a meurtrie pour longtemps. Dans des chairs pauvres, débilitées, les blessures ne se ferment pas. Il eût fallu un effort immense, à la taille de la catastrophe. Il eût fallu un élan national de solidarité. Il eût fallu un organisme énergique, rapide, souple, en état d'aller au plus pressé, de profiter de chaque opportunité, de sérier les tâches, avec un but, un seul : reconstruire, reconstruire, refaire de la chair.

J'ai le regret de le dire, mais je retrouve ici encore le visage las, égoïste fermé, du pays qui a perdu le goût du bonheur en commun. La solidarité nationale n'a pas joué.

Quant aux pouvoirs publics, au lieu de jeter à cette tâche où tout est engagé — le cœur, l'Histoire, l'avenir de la nation — toutes les ressources disponibles, ils ont dispersé ces maigres trésors ; ils s'en sont servis pour faire tourner la gigantesque machinerie de l'opéra de la grandeur, un monumental mécanisme administratif inutile ; ils ont laissé subsister l'armée tentaculaire ; l'ogresse qui avale 60 ou 70 pour-cent de la production du pays. Pour la Reconstruction ils ont d'instinct, sans réfléchir davantage, par réflexe séculaire, fait un geste — à leurs yeux solennel, énorme... et suffisant. Ils ont fait un ministère ! Et un ministère à la mode 1945. Un modèle dans l'enchevêtrement des rouages, dans le massif, dans l'inerte majestueux.

La solidarité nationale, le grand élan de charité, de reconnaissance, la peine de millions de Français, la catastrophe la plus déchirante de notre Histoire, tout cela, brusquement, s'est incarné dans un monsieur grincheux, en manches de lustrine, assis sur un rond de cuir, s'est ratatiné jusqu'à entrer dans un dossier poussiéreux.

Un plan a été dressé

Je ne vais pas tout nier, par système. De grandes choses ont été faites. Mais je suis tenté de dire qu'elles ont été faites malgré le ministère. Les routes, beaucoup de ponts ont été réparés. La circulation normale a été rétablie. Mais dans ce domaine les pionniers américains ou anglais nous ont souvent apporté l'aide de leur expérience, de leur matériel. Les chemins de fer relèvent leurs ruines, se réorganisent avec une vigueur, une foi remarquables. Mais nous n'avions pas besoin de cette épreuve pour savoir que la S.N.C.F. est peut-être le dernier cas d'organisation française qui reste un modèle pour le monde, et les cheminots sont chez nous une race à part, une équipe proprement admirable.

Il reste le reste, c'est-à-dire malheureusement beaucoup. La reconstruction proprement dite, la nécessité d'abriter les habitants d'un million et demi de maisons détruites, et le réoutillement industriel du pays. (Le matériel qui n'a pas été détruit ou volé est usé, vieilli, périmé.)

Le ministère a fait un plan. Ça commence toujours par du papier. Malheureusement, ça se termine aussi par du papier.

Début 1946, on aura fini de déblayer. Fin 1946, on aura fini de déminer. En 1946 et 1947, on reconstruira 10 à 20 % des maisons, 20 à 50 % des usines. Un demi-million d'ouvriers français, un million de prisonniers allemands s'atteleront début 1946 à cette besogne qui coûtera pour les deux ans, 1946 et 1947, 150 milliards d'outre-tombe, des milliards de 1939. (On a la timidité, ou la pudeur, de ne pas calculer en francs actuels.)

Règlement ! Règlement !

Là-dessus, la machine s'est mise en mouvement. Direction, sous-direction, bureaux d'études, délégations, adjoints, adjoints d'adjoints, sous-adjoints, contre-adjoints ont surgi. Vite des bureaux, des maisons réquisitionnées, des téléphones, des secrétaires. La chanson des machines à écrire a couvert la France.

Dans chaque département, une délégation du ministère s'est installée. Dans chaque localité sinistrée, une sous-délégation est arrivée qui a commencé par réquisitionner une maison ou, si elle est modeste, un logement. Le premier geste des reconstructeurs est donc d'enlever un toit de plus aux clochards des ruines. Mais il faut ce qu'il faut.

Déclaration. Enquête. Expertise. Devis. Contrôle. Estimation. Réfutation. Compromis. Accord. Numéro d'ordre. Priorité. Urgence. Plan définitif. Crédit. Bons de déblocage. Bons matières. Allocation de main-d'œuvre.

Le client, pendant que les siens croulissent sous une bâche, dans un trou, court, supplie, hurle. On l'a introduit dans l'engrenage, on le lamine et on regarde quelle tête il fait de l'autre côté, à la sortie. D'ordinaire il est hagard, épuisé, mais obstiné.

L'Etat paie 80 % de la reconstruction. Vous, 20 %. Avez-vous cette somme. Non. Diable ! Il faut recommencer.

Ceux qui ont de l'argent, presque toujours, se glissent hors de l'engrenage à mi-parcours et s'adressent à l'administration d'à côté, au concurrent, le marché noir.

Celui-ci est plus expéditif, mieux organisé, mieux pourvu. Assez rapidement vous obtenez votre ciment, vos briques, vos poutres, vos tuiles. L'administration

1 SUITE PAGE 2

"ELLE"
L'HEBDOMADAIRE DE LA FEMME
PREMIER NUMERO : MERCREDI 21 NOVEMBRE
AU SOMMAIRE
Les souvenirs inédits de COLETTE
Une nouvelle rubrique de Paul GERALDY
20 façons de séduire les femmes par le grand humoriste américain James THURBER
Le roman d'amour de Madeleine OZERAY sous les Tropiques
6 pages de mode en couleurs
et bien d'autres choses encore

Insurrection en Iran

TEHERAN, 19 novembre. — Un important mouvement séparatiste a été déclenché dans la province d'Azerbaïdjan, en Iran du Nord.

Toutes les communications télégraphiques et téléphoniques avec Téhéran sont coupées. A Tabriz, la capitale de la province, se déroulent de violentes manifestations antigouvernementales. Des bandes armées parcourent les rues de Maragheh et ont occupé Mianeh après une bataille au cours de laquelle sept personnes ont été tuées. Les garnisons de Rezaieh, Ardabil et Astara sont isolées.

ANNE et MARY
FEMMES PIRATES

GRAND RÉCIT HISTORIQUE — DE PIERRE NEZELOF

Fait prisonnier par les pirates du Red-Blood, *à bord du galion* San-Pedro (*en mars* 1715, *dans la mer des Caraïbes*), *le jeune Anglais John Read est incorporé parmi les flibustiers commandés par le capitaine Rackam, dit Calico Jack, et se lie d'amitié avec un autre jeune corsaire, Fred Bonny. Après quelques mois d'aventures et de combats, John Read s'aperçoit que Fred est, en réalité, une femme, Anne Bonny, maîtresse de Rackam, et lui-même doit avouer qu'il est aussi une femme, Mary Read, élevée en garçon, et qui fut tour à tour matelot, soldat, mariée, aubergiste et veuve. Anne Bonny, fille très garçonnière d'un riche planteur, avait quitté les siens pour épouser un marin qui, bientôt, la maltraita. Et elle avait trouvé un refuge à bord du* Red-Blood, *où, déguisée en garçon, elle était devenue un intrépide flibustier.*

Deux affaires qui ont bien tourné

Je pense qu'elle n'était tout de même pas faite pour cette vie-là, poursuivit Rackam. Un jour, peut-être, elle en sera lasse et me quittera, à moins que d'ici là elle n'ait trouvé la fin qui nous guette tous ici, le coup de sabre, la balle de plomb ou la cravate de chanvre...

Rackam serra les poings et une vision d'horreur flamba dans ses yeux verts :

— Pendue ! Non, ce n'est pas possible ! Je ne verrai pas se balancer un jour au bout d'une vergue ce corps que j'ai tenu dans mes bras ; Mary, puisque tu es là et que nous sommes seuls, je te demande de veiller sur elle comme une sœur et, s'il arrive que nous soyons pris par un vaisseau de guerre anglais ou espagnol — ils sont sans pitié — promets-moi, si je ne puis le faire moi-même, de la tuer avant qu'elle ne tombe entre leurs mains. Tu me le promets ?

— Tu as ma parole, Rackam, mais je suis sûre que nous n'arriverons jamais à une telle extrémité... Au contraire, j'ai le sentiment qu'Anne et moi nous ferons en ta compagnie de grandes choses.

— Je le crois aussi, Mary... J'ai de mon côté de vastes projets. Un jour, je vous les exposerai.

Il se leva, fit quelques pas dans la pièce et, soudain, éclata de rire; la jeune femme le considère avec stupeur :

— Pourquoi ris-tu, Rackam ?

— Je ris en songeant à la tête des gens, un peu partout dans la mer des Caraïbes et dans les Amériques, quand ils apprendront plus tard que les deux meilleurs matelots du « Red-Blood » étaient deux femmes... Mais que se passe-t-il ?

Le pont retentissait de cris et de claquements de pieds nus. La porte s'ouvrit, un pirate montra sa face barbue :

— Capitaine ! Vite... venez !

Entraînant Mary Read, Rackam sortit sur le château d'arrière. Tous les hommes de garde ainsi que les prisonniers s'étaient précipités à tribord et scrutaient la mer au loin. Le matelot tendit le bras, vers un navire qui arrivait du large.

— Regardez, capitaine, c'est lui!

Rackam mit sa main au-dessus de ses yeux :

— Par le démon ! s'écria-t-il, c'est lui, c'est le « San-Pedro ».

C'était, en effet, le « San-Pedro » que tous les flibustiers avaient cru perdu. Il se hâlait de côté comme un invalide, à moitié démâté, les boulines pendantes, des trous plein sa coque...

— La tempête l'a mis dans un bel état, dit Mary Read.

— L'essentiel est qu'il en soit réchappé, fit Rackam, et il agita son large chapeau à plumes, pour répondre aux cris joyeux que l'équipage de prise poussait sur le galion.

— Bonne affaire, Mary, sa cargaison est de choix, nous allons être riches... Décidément, je commence à croire que tu me portes chance.

....

Cinq jours plus tard, un peu avant la nuit, une barque à voile latine entra dans le port de la Tortue et accosta. Quatre hommes formidablement armés en sortirent, tirant après eux une bourrique qui paraissait lourdement chargée.

Rackam, accompagné de Mary Read et de sa maîtresse, avait passé une partie de l'après-midi au cabaret du « Singe jaune » ; il descendait à ce moment vers le quai afin de regagner son bord, bien résolu, ce soir-là, à se coucher tôt. Il paraissait d'excellente humeur et sifflait tout en allongeant ses grandes jambes sur les galets du chemin.

— Tu me parais bien joyeux, dit Anne Bonny.

— Hé ! Hé ! fit-il, je crois que les gars du « Red-Blood » ne seront pas mécontents du marché que je viens de passer avec ce vieux Mathusalem... La chair est marchande et fait prime dans ce cher pays.

Comme il débouchait devant la mer, la vue des quatre hommes et de la mule le cloua sur le pavé :

— Vois là-bas, Anne, dit-il, mais n'est-ce pas notre ami Corner ?

— C'est lui, en effet, dit Anne.

Rackam fit une grimace :

— Déjà de retour ! Ah ! je n'aime pas cela ! Je parie que le drôle revient sans la rançon... D'ordinaire ces chiens d'Espagnols ne lâchent pas facilement les doublons. Ils discutent, ils marchandent, ils ruse nt.

— Mais la mule, dit Mary ; regarde la mule...

— C'est juste ; nous allons vite savoir à quoi nous en tenir.

Déjà, le quartier-maître avait aperçu son capitaine dont la haute silhouette rehaussée du feutre à plume rouge se détachait sur le fond sombre du rocher.

— Hello, Rackam ! s'écria-t-il en agitant la main.

Et il se mit à courir vers le pirate aussi vite que le lui permettaient son ventre et ses courtes pattes :

— Eh bien ! Corner, demanda Rackam, as-tu réussi ?

— Je le crois, dit le quartier-maître avec une modestie que démentait la jubilation qui doublait la surface de son visage et le faisait ressembler à une pleine lune le soir à l'horizon.

Mais déjà, Rackam, dont la vertu première n'était pas la patience, trépignait :

— Allons, parle ! Cette rançon, combien ?

— Vingt-cinq mille pièces de huit.

Le grand flibustier en eut le souffle coupé :

— Tu dis ?

Corner désigna la mule et dit simplement :

— Elles sont là.

— Par le démon, matelot, tu es digne d'être nommé ambassadeur de Sa Gracieuse Majesté... Et, dis-moi, comment t'y es-tu pris ?

— Pour les hidalgos et leur famille, cela a été tout seul... A Saint-Domingue, je me suis rendu chez l'Alcade qui m'a reçu comme le légat du pape. Senor pirate, m'a-t-il dit, fixez un chiffre, il sera le nôtre... Mais avec les curés ce fut une autre histoire. Je me suis rendu au palais épiscopal. Là, je leur ai appris la bonne nouvelle, à savoir que leur évêque ainsi que trois moines qui l'accompagnaient avaient eu la chance, au cours de leur traversée, de faire la connaissance du très illustre capitaine Rackam, dont ils étaient présentement les hôtes respectés.

— Tu es un ambassadeur qui a la langue huilée comme un avocat, Corner... Je pense qu'ils ont été sensibles à un tel langage...

— Plus que tu ne peux te l'imaginer, capitaine...

DEMAIN :

Où il est démontré qu'à la Tortue on peut acheter 28 femmes pour 2.800 doublons.

Paperasserie CONTRE Reconstruction

SUITE 1

officielle est vexée, mais n'en poursuit pas moins imperturbablement sa course en rond, sourde, irresponsable.

Dans les magasins de Marlebourg, dans la Manche, 280.000 tonnes de ciment et de chaux hydraulique sont bloquées par le ministère de la Reconstruction. Ce sont des matériaux périssables. L'usine produit 200 tonnes par jour, mais elle est obligée maintenant de s'arrêter, de fermer parce qu'elle n'a plus de place pour entreposer. Dans d'autres hangars du bois de construction pourrit. Pendant ce temps, à Caen, les sinistrés couchent à dix dans une chambre à trois murs; au Havre, les logis de luxe sont les anciens blockhaus allemands.

On ne reconstruit guère. Par contre, on démolit. Sans se soucier de la situation actuelle, poursuivant aveuglément un plan d'urbanisme vieux d'il y a dix ans, l'administration de la Seine exproprie les lotissements de la banlieue, abat maisonnettes, buildings, usines, pour dessiner des avenues triomphales et des autostrades pour nos conduites intérieures à pédales.

L'administration n'est pas tout à fait responsable. Hélas ! on ne retrousse pas les manches ! Le ressort semble cassé. J'ai vu en Allemagne les bourgeois en col blanc, les femmes se courber sur leurs ruines, se passer les pierres de main en main, commencer, silencieusement, sans ministère, sans fonctionnaires, leur reconstruction. Dans ce pays ruiné, prisonnier, des milliers de maisons ont déjà été reconstruites en quelques mois.

Les gens de chez nous sont revenus s'asseoir sur les débris de leurs foyers écroulés. Ils s'accrochent âprement à ces pierres mortes. Mais ils semblent découragés par l'immense besogne. Ils ont oublié qu'ils avaient des bras, qu'ils étaient d'une grande race de bâtisseurs. Ils ont pris les réflexes des Français d'aujourd'hui. Tout attendre, tout réclamer de l'Etat, écrire des requêtes, remplir des fiches. Une seule arme, un seul outil pour le combat, l'œuvre de la résurrection : le formulaire.

Paul BRINGUIER.

(Copyright by « France-soir » and Paul Bringuier.)

(1) Voir *France-soir* daté des 24, 26, 27, 30, 31 octobre, 1er, 6, 10, 11, 13, 14, 15 et 17 novembre.

Aujourd'hui à Saint-Cloud

PRIX D'ECQUEVILLY
(A vendre, 50.000 fr., 2.100 m.)

1. Missonne ..... G. 291
— (L. Belloeq) ..... P. 55
2. Mahrrio (S. Doubowsky) ..... P. 138
3. Rive du Bois (M. Larraun) ... P. 17
3. Princesse Turandot (Heurteur) P. 15

Non placés : Numphéa, Audaz, L'Arlésien, Rancho, Sans Pareil, Saphhelros, Calcutta Sweep, Nuit Noire, Dona Bella, Etoile du Matin, Soirée d'Eté, Paunesse, Rôdeur, Belle Gosse, Quesaco, Khoubilai, Ares, Partridge.

3/4 long., 1 l. 1/2, dead heat.

RAVITAILLEMENT

VIANDE, DU 19 AU 25 NOVEMBRE. — Tous consommateurs: 200 gr. contre BD et BE de novembre. Suppléments J 3: 100 gr. contre DU de novembre. — Travailleurs de force. 100 gr. contre VIII de novembre. — Régimes : tickets 4e trimestre.

CHARCUTERIE. — Tous consommateurs. 100 gr. contre DK novembre.

TICKETS PROROGES. — Charcuterie 9 et 10 de novembre (50 gr. chac.)— Cheva : BH d'octobre (100 gr.).

VIN. — 1 litre aux J 3, M, C, V.

ŒUFS. — La distribution correspondant au ticket DL de juillet se fera à partir du 21 novembre pour les 17e, 18e, 19e et 20e arrondissements et pour la section A de banlieue. — Ticket DL d'avril périmé aujourd'hui

BOURSE DE PARIS

LUNDI 19 NOVEMBRE

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 ..	99 85
3 % Amortissable.	101 10	101 60
3 % 1945 Amort.	99 35	99 15
5 % 1920	150 50	149 25
3 1/2 % 1942	101 70	101 70
3 % 1942	98 40	98 35
Banque de France.	18.350 ..	18 000 ..
Banque de Paris .	1.378 ..	1.370 ..
Crédit Lyonnais ..	1.620 ..	1.630 ..
Sté Mars. de Crédit	1 700 ..	1 700 ..
Suez	59.000 ..	59.000 ..
— civile	18.350 ..	18.000 ..
Métro	1 426 ..	1 440 ..
Shanghaï	2.110 ..	2.060 ..
C. P. D. E.	1.325 ..	1.315 ..
Cie Gle d'Electric	3 585 ..	3.585 ..
Thomson	820 ..	810 ..
Forges Nord-Est	1 270 ..	1 249 ..
Courrières	485 ..	480 ..
Lens	611 ..	630 ..
Nickel	3 360 ..	3.375 ..
Penarroya	1.250 ..	1.200 ..
Pce des Pétroles .	2.850 ..	2.805 ..
Gafsa	4.030 ..	4.010 ..
Air Liquide	1.285 ..	1.243 ..
Ugine	2.825 ..	2.804 ..
Kuhlmann	2.005 ..	2.006 ..
Péchiney	2.395 ..	2.325 ..

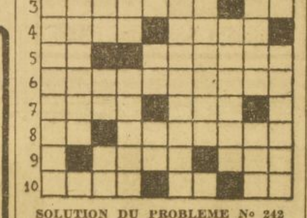
VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rhône-Poulenc	3 350 ..	3.290 ..
Saint-Gobain	5.680 ..	5 800 ..
Port du Rosario ..	19 700 ..	19 200 ..
Quilmès	29 400 ..	29.400 ..
Gaz Lebon	3 005 ..	3.000 ..
Pont-à-Mousson ..	6 905 ..	6 975 ..
Lyonnaise Eaux ..	1.325 ..	1.305 ..
Transatlantique ..	420 ..	410 ..
Charb. Donkin	4.700 ..	....
Mokta-el-Hadid ..	14 650 ..	14.600 ..
Dist. Indochine ..	1 125 ..	1.125 ..
Say	1 390 ..	1 380 ..
Sucr. Coloniales ..	2 060 ..	1.950 ..
Pollet et Chausson.	4 785 ..	4.825 ..
Hévéas	1 229 ..	1.210 ..
Canadian Pacific .	1 565 ..	1 515 ..
Central Mining ..	9 100 ..	8 925 ..
Geduld	3 125 ..	3 000 ..
Rio Tinto	5 295 ..	5 150 ..
Azote	7 150 ..	7 000 ..
Royal Dutch	14 200 ..	14.100 ..
H. V. A.	95 125	99 000 ..
Nestlé	48.300 ..	48 750 ..
De Beers	6 825 ..	6 750 ..
— préf.	6 925 ..	6 850 ..
Shell	1.770 ..	1 735 ..
U. M. Ht-Katanga.	....	....

— NOS MOTS CROISÉS —

PROBLEME No 243

HORIZONTALEMENT. — 1. Providence des navires. Qui ne flatte pas le goût. — 2. Change de niveau. Supplément. — 3. Prêtre. Article. — 4. Ils frappent l'oreille. Remplace parfois le ver.e. — 5. Lettre grecque. Excite. — 6. Qui concerne une région chaude. — 7. Traitement médical. Article. — 8. Pronom. Formée. — 9. Peintre hollandais. Choisi. — 10. Femme d'un infant portugais. Pronom. Arbuste toujours vert.

VERTICALEMENT. — I. Cherchai des gîtes minéraux. — II. Qui a fait des actions d'éclat. — III. Cri de fatigue. Vit le départ d'un patriarche. Deux lettres de Vérone. — IV. Dans une roue. Chanteurs primitifs grecs. — V. Tenus. Conjonction. Terminaison d'infinitif. — VI. Qui manque de vivacité. — VII. Banlieue parisienne. — VIII. Pronom. Produit un bruit aigre et agaçant. — IX. Nettoya. Cri du Christ en croix. — X. Voie. Spécialité de draps.



SOLUTION DU PROBLEME No 242

HORIZONTALEMENT. — 1. Outrage. Va. — 2. Inaugurées. — 3. Si. Pat. Pis. — 4. Incertaine. — 5. Vous. En. En. — 6. Emit. Elée. — 7. Titrée. — 8. En Etripes. — 9. Au. Oi. Ite. — 10. Ulmacées.

VERTICALEMENT. — I. Oisiveté. — II. Uninominal. — III. Ta. Cuit. Um. — IV. Rupestre. — V. Agar. Etoc. — VI. Gutte. Trié. — VII. Er. Ane. — VIII. Epi. Lapis. — IX. Veinée. Et. — X. Assène. Set.

Le Fourreur qui fait fureur !

RENARDS ARGENTÉS

Choix — Qualité !

BRUNSWICK

62, Bd de Strasbourg - près Gare de l'Est
74, Avenue des Champs-Elysées
PARIS
fermé dimanche et lundi

PUBLICIS B. 8.

Pour vos vieux BIJOUX et BRILLANTS
5, Bd Montmartre, 2e étage

DATTES DEGLA extra Tozeur
Tunisie. Fco dom. Colis 3 k. 255 fr. 5 k. 405 fr. contre mand.-poste
André SITBON, 48, Bd de France, SFAX

France-soir
A. BLANK, J.-D. JURGENSEN, R. SALMON, Ph. VIANNAY, directeurs

TROTTINETTES
DISPONIBLES POUR BAZARS, GRANDS MAGASINS, JOUETS, etc.
COGEPACO, 37, rue Lafayette - PARIS-9e
TRUdaine 53-79

Pour tous vos BIJOUX ARGENTERIE BRILLANTS
ELIE, 23, Bd Italiens (Opéra). RIC. 64-17

A L'HOTEL DROUOT
20 NOVEMBRE
Exposition :
Salle 1 : Objets d'art et d'ameublement des XVIIIe et XIXe siècles. Estampes anciennes, à sujets sportifs. Tapisseries. Experts : MM. Rousseau et Dillée. C.-P. : Me Baudoin

Pour vos vieux BIJOUX et Brillants
5, Bd Strasbourg Métro : Strasbourg-St-Denis

STUDIOS ISLY (JOURNÉE)
4, rue de l'Isly - Tel. EUR. 42-35

L. GUILLAUME 43e année, TRI. 14-02
58 bis, Chaus.-d'Antin
Recherches, Enquêtes, Surveillan. partout

PORCS vendus 900 fr. fco port., emb. 14/45 kgs cast. Ecr. DUMONT, porcs, Biars (Lot)

Dans 2 jours
MERCREDI 21 NOVEMBRE
à 20 h. 30
TIRAGE de la 30e TRANCHE de la
LOTERIE NATIONALE
AU PALAIS DE CHAILLOT

BOTTIER JOSEPH
CLINIQUE DES PIEDS SENSIBLES
12, rue de la Boëtie, PARIS
Même Maison à NICE

BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE
48, rue de la CHAUSSÉE-D'ANTIN
ou 140, Bd VOLTAIRE (Me Voltaire)

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

FACE A PATTERSON, CHAMPION DU MONDE

THEO MEDINA classe universelle

Nous supposons, chez nous, que Cerdan, Kouidri, Ray Famechon et Médina possèdent la classe internationale. Les circonstances et d'intéressants efforts franco-anglais permettent aujourd'hui à Théo Médina d'être le premier Français à recevoir l'occasion de prouver que nos impressions ne sont pas grossies par des sentiments, somme toute, assez naturels.

Tout à l'heure, sur le ring du Vél' d'Hiv' (21 h.), le Gitan, champion national incontesté des mouche et coq français — qu'il domine de loin — va se trouver face à Jackie Patterson, champion du monde des mouche et champion des bantams de Gde-Bretagne...

Ni le « record » des deux hommes, ni tout ce que nous avons pu apprendre, indirectement, sur les qualités du Britannique, ne peuvent permettre à aucun critique continental de comparer solidement et d'en tirer logiquement quelque pronostic !

Tous au poids sauf Thierry

Affluence des beaux jours à la pesée de midi, où l'Anglais Jacky Patterson, *in naturalibus*, nous est apparu court et rablé.

Medina, 53 kilos 700; Patterson, 54 kilos. (A noter que le combat a été conclu à 54 kilos 500.) — Tison, 57 kilos 900 ; Mac Glunchey, 58 kilos 300 ; Thierry, 62 kilos 600; Preys, 61 kilos 200.

Thierry dépassait de 100 grammes la limite du poids fixé sur le contrat. Preys accepta la chose très sportivement.

Le journaliste britannique Hurst, qui a accompagné Jackie nous a avoué hier que, lui aussi, finalement, se perdait... en conjectures, si l'on peut dire.

Comme notre confrère, nous finirons tout de même par croire que Patterson (fausse garde de l) et Médina, REPUTES « PUNCHEURS » SONT CAPABLES DE SE « DESCENDRE » RECIPROQUEMENT.

Mais Patterson, soldat, et Medina — qui n'a peut-être pas eu tout le temps de se préparer POUR « UNE GRANDE RENCONTRE » sont-ils parfaitement au point ?

Un second combat entre l'Anglais Mac Glunchay et Tison, la revanche Thierry - Preys (1re première rencontre se termine par un « nul ») encadreront le match Patterson-Médina, attendu avec une impatience qui croîtra d'heure en heure et atteindra son paroxysme au premier coup de gong...

Georges SCHIRA.

L'horaire de la réunion

21 heures : Premier match amateur.
21 h. 50 : *Glunchey-Tison.*
22 h. 30 : *Patterson-Médina.*
23 h. : *Preys-Thierry.*

DEUX "OUBLIÉS" :

LESUEUR et LAUCK

Peters vainqueur à Zurich d'un omnium inédit : Prat vainqueur à Paris d'un match sérieux avec Blanchet : Girard et même Carrara ne jouant que les utilités, et Paul Maye, premier de l'Omnium comique où Brûlé obtint un franc succès de rire, ne doivent pas nous faire oublier que d'autres lauriers ont été distribués au cours du dimanche cycliste.

Notons pourtant qu'à Zurich notre représentation ne fut guère brillante. Dousset était hors de forme et Lamboley, déjà seul contre tous les Suisses, fut encore handicapé par une crevaison et une panne de moto.

Sans être aussi transcendant, Lesueur est tout de même un peu le Prat du demi-fond. Hier, il a pris une revanche sur Frosio qui depuis le début de la saison hivernale est en gros progrès.

Frosio, c'est le stayer qui fonce. Sa position est telle qu'il semble arc-bouté sur son vélo, la tête rentrée dans les épaules Maillot rouge. On s'attend toujours à voir sortir de ses narines ces jets de souffle puissants dont les dessinateurs ornent les mufles des taureaux. Frosio, c'est le « taureau » du demi-fond.

Lucien Lauck veut courir. Il a tenu à ce qu'on remarque bien son excellente condition actuelle et enleva l'individuelle de 25 kilomètres, seul, avec un tour d'avance. Il faut espérer pour ce coureur sérieux que l'occasion lui sera fournie de renouveler ce succès.

André COSTES.

★ ★ ★

LE CHAMPION SUISSE WALTER DIGGELMANN a décidé de s'installer définitivement à Paris.

A Bruxelles les Français gagnent par un 1/5 de seconde

Bruxelles, 19 novembre (de notre corresp. part.). — *Les coureurs français ont remporté une victoire curieuse dans le match omnium qu'ils ont disputé à Bruxelles. Dominés dans la course aux points où seuls Prat et Carrara ont fait bonne figure, ils ont gagné la poursuite, dans laquelle les Belges ne luttèrent guère, se réservant pour le kilomètre à l'italienne.*

Cette spéculation, échoua, car le carré français gagna aussi cette manche, si bien que le cinquième de seconde qui départagea les équipes dans celle-ci fit aussi la décision du match.

Genève n'a pas de salle pour le basket

GENEVE, 19 novembre. (de notre corresp. part.). — Genève, qui avait fait le projet d'organiser en 1946 le championnat d'Europe de basket et qui comptait déjà sur l'adhésion d'une dizaine de nations, voit son initiative compromise en raison de l'absence d'une salle digne de la compétition.

Le championnat en quelques lignes

Saint-Etienne possède trois points d'avance sur Lens et quatre sur Lille et le Racing.

×

En 2e division nord, Nancy et le Stade se promènent avec cinq points d'avance sur Angers.

×

Montpellier, dans le sud, a un point de mieux que Toulouse, Nimes est à cinq points.

×

Ont gagné chez l'adversaire : Lens, Stade, Nancy, Toulouse.

×

Le gros score : Reims-Lyon 6-0, Flamion marque quatre fois, Sinibaldi deux.

×

Brive est la seule équipe n'ayant pas gagné un match. Alès et Roubaix ont fait six fois match nul.

Italie-Autriche remis

ROME, 19 novembre. — Le match de football Italie-Autriche, prévu pour le 30 décembre, a été remis à une date indéterminée.

Volante n'oublie pas la France !

VALENCIENNES, — Bernasconi, entraîneur du Stade orchésien, a bien voulu nous communiquer une lettre d'Argentine de son ami Volante. L'ex-pro du C.A.P. se rappelle au bon souvenir de tous ses anciens collègues à qui il adresse toute son amitié.

Bien que retiré des terrains de football, Volante est directeur technique du club Lanus, près de Buenos-Ayres où il professe son sport favori. Avant d'occuper cette place, il joua durant dix ans un poste de demi-centre à Rio-de-Janeiro au club Flamengo.

Bernasconi envisage de le rejoindre sous peu et de ramener sur notre sol deux grandes vedettes.

BONGIORNI continue...

Milo Bongiorni a été le grand homme du match Racing-Rennes puisqu'il a marqué deux buts et « donné » le troisième à Mathé.

Il livra un combat victorieux à Bordier, son adversaire direct. La façon dont il déborda le demi-centre rennais après un sprint de quarante mètres et un shot final qui laissa sur place Gonzalès reste un modèle de décision, d'opportunité, de puissance.

On dira que Bordier a mal joué, qu'il n'a pas fait son match habituel.

Cela est probable, mais Bordier ne faillit à sa tâche qu'en deux occasions.

Deux minutes fatales.

Qui pourrait supporter actuellement le poids de Bongiorni pendant quatre-vingt-dix minutes sans faiblir ?

Je ne crois pas qu'il y ait en France et ce moment beaucoup de demi-centres pouvant relever le pari.

Bihel peut se bien tenir s'il veut conserver sa place en équipe de France.

René COTTEAUX.

DYNAMO vu par Alec JAMES MATTHEWS et HARRIS

LONDRES, 19 novembre (de notre envoyé spécial permenant). — Trois grands joueurs de football anglais : Alec James, Stanley Matthews et John Harris, capitaine de Chelsea, viennent de dire ce qu'ils pensent des joueurs du club moscovite Dynamo, qui, après avoir fait match nul : 3 à 3 avec Chelsea mardi, a battu samedi l'équipe de troisième division de Cardiff par 10 à 1.

Voici, en resumé, leur opinion :

Alec JAMES : « La principale qualité des Russes est de jouer en équipe. Ils n'ont pas de brillantes individualités, mais donnent l'impression d'un mécanisme bien conçu, qui exécute et répète sans répit un même plan réglé avec minutie. Le plan consiste à maintenir la balle constamment en mouvement. Je suis convaincu que onze joueurs anglais, choisis parmi les meilleurs et habitués à jouer ensemble depuis aussi longtemps que le font les Russes de Dynamo, les battraient. »

Stanley MATTHEWS : « Le Dynamo a réalisé combien est vital le contrôle de la balle. Tout jeu ici, bien entendu, leur entraînement, est basé sur ce point. »

John HARRIS : « C'est la meilleure équipe que j'aie rencontrée. Ils courent sans répit ; ils sont partout sur le terrain et pourtant toujours à la bonne place. Ils contrôlent la balle où qu'elle leur arrive et, de même, la transmettent avec une précision mathématique. La conclusion à tirer de cette constatation est que pour jouer au football, il faut être en bonne forme physique. »

Dynamo joue, comme on le sait, mercredi contre Arsenal. Le grand club londonien ne pourra obtenir l'appoint de ses joueurs militaires, espère inviter des joueurs appartenant à d'autres clubs et, en particulier, à Stanley Matthews, l'international Mortensen et quelques autres vedettes de grande classe.

A. de SEGONZAC.

LE CHAMPIONNAT D'ALLEMAGNE de football reprendra incessamment avec 16 clubs professionnels, dont S.V. Furth, Bayern Munich, F.C. Munich 1860, Eintracht Francfort...

Un seul match de championnat dimanche

Le championnat de France professionnel de football fera relâche dimanche pour faire place au quatrième tour de la Coupe de France. Toutefois, un match en retard sera joué à Marseille qui opposera les équipes de l'Olympique de Marseille et de Roubaix.

PERPIGNAN, PAU BAYONNE battus...

La seconde journée du championnat de France de rugby à XV a vu la défaite inattendue d'un certain nombre de vedettes à part entière des saisons écoulées. C'est ainsi que, par exemple, au stade Mayol de Toulon (où la recette atteignit 350.000 francs), le R.C. Toulonnais a infligé une nette défaite à l'U.S.A. Perpignan. La chose surprendra d'autant plus que c'est aux avants catalans, au cran légendaire, que l'on doit attribuer la responsabilité de cette défaite.

Pareillement malchanceux en déplacements, les Tarbais furent battus au Boucau, les Stalistes bordelais à Saint-Girons, l'Aviron Bayonnais à Saint-Vincent-de-Tyrosse, et la Section Palois à Aurillac.

A Brive, les Pucistes réussirent un méritoire match nul et auraient parfaitement pu l'emporter puisqu'un drop de George heurta la barre transversale.

Le C.A.S.G. maintient le prestige parisien en défaisant Roanne, dont l'équipe s'est considérablement renforcée cette saison elle aussi, on le sait.

Le score le plus élevé de la journée est celui qu'obtint le Stade Toulousain à Saint-Denis, où il marqua, sans contre-partie, 7 essais, dont 5 furent transformés par Melet. Le Stade Toulousain (dont les meilleurs joueurs furent Brûné, Bergougnan, Melet), quoique ayant encore beaucoup à parfaire sa technique, est sans contredit la seule des équipes françaises actuelles à sembler à l'abri d'une surprise. Cela durera-t-il ?

Maurice BLEIN.

AU SPRINT

LE BELGE NORBERT DE TAEERKE est maintenant poids lourd... au volant d'une superbe camion de cinq tonnes.

★ ★ ★

LE MATCH PRIMO CARNERA — MARTIN ne pourra avoir lieu le 21 novembre au Théâtre national de Milan, Martin s'étant sérieusement blessé à l'entraînement. Le champion Louis Musina le remplacerait.

★ ★ ★

A CAEN, BELLANGER (S.M. Caen), domine les espoirs Cousin (U.N.), Allix (Mézidon) et Blanchemain (U.S.N.),

★ ★ ★

REUNIS EN ASSEMBLEE GENERALE, les délégués de la Fédération cycliste suisse ont approuvé l'organisation du Tour de Suisse pour 1946.

LES SPECTACLES

LOUEZ VOS PLACES AGENCE DES THEATRES 14 Bd DE LA MADELEINE OPE.9793

SVP retient vos places de théâtre PAR TELEPHONE
Demandez conditions d'abonnement

SARAH-BERNHARDT VEND. 23 NOV. à 21 h.
« SOIREES DE LA DANSE »
JANINE CHARRAT
WLADIMIR SKOURATOFF
avec le concours de SUZANNE MUSSEL

A.B.C Tous les jours matinée et soirée
GEORGES GUETARY
FELIX PAQUET
La Grande Révélation de la Saison
LES COMPAGNONS de la MUSIQUE et GERMAINE SABLON

A B C GEORGES GUETARY
EDITH PIAF à l'ALHAMBRA 15 h.-21 h. Dim. 2 mat.

SALLE PLEYEL
MARDI 20 novembre, SOIREE
Yves MONTAND
et « LE STUDIO SUR SCENE »

JEEP'S NIGHT CLUB 7, rue de SEZE OPE 86-96
le Cabaret de la Madeleine
Orchestre ROMAN'S ALYETTE SENAC
LILY ADORESCO

PARIS est redevenu PARIS
avec
LA REVUE DES CAPUCINES
T.l.s. 21 h. Mat. Lun., Jeu., Sam. 14 h. 30

CASINO DE PARIS
LA GRANDE REVUE CHARMING PARIS
Ts l. s. 21 h. Mat. Dim., Lundi, 15 h.

FOU RIRE - 12me MOIS
ANTOINETTE - APOLLO

RENAISSANCE
ELIZABETH LA FEMME SANS HOMME
14e CENTRE pièce d'André ROUSSIN
MAT.: Lundi, Dimanche 15 h, Soir. 21 h.

BOBINO Ts les jours 15 h. et 21 h.
BORDAS, Georges ULMER et Maurice TEYNAC.

Orchestre TANY SCALA avec ses Chanteurs de la Radio

LE GRAND JEU
LE CABARET EN VOGUE DE MONTMARTRE
où
LUCIEN PARDIES
chante et présente
VALBERT et KERAMBRUN
Maurice TEYNAC
et le BALLET RIVIERA
58, rue Pigalle — TRI. 68-00

MERCREDI 21, AU
SAINT-TROPEZ
67, rue Pierre-Charron, ELY. 01-70
RENTREE D'
ANDREX
DINERS - DEGUSTATION

au Cinéma Les Portiques 145 Champs-Elysées
BLANCHETTE BRUNOY
avec JEAN PAQUI JEAN CLAUDIO
dans LES CADETS de l'OCÉAN
avec MOULOUDJI et THOMY BOURDELLE
un film de JEAN DREVILLE

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Tirage du 17 novembre : 597.550 exempl.

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES qui paraît à 18 heures.

LES MERCREDIS DE L'OPERA-COMIQUE

M. Maurice Lehmann a décidé de créer à l'intention des amateurs de musique lyrique qu'intéressent vivement les représentations de ce théâtre LES MERCREDIS DE QUINZAINE DE L'OPERA-COMIQUE.

Des spectacles de choix interprétés soit par de grandes vedettes de réputation internationale en représentation, soit par les tout premiers sujets des troupes de la REUNION DES THEATRES LYRIQUES NATIONAUX, en constitueront les programmes. La série sera inaugurée mercredi prochain 21 novembre par une exceptionnelle représentation de CARMEN, interprétée par MM. José Luccioni et José Beckmans et Mmes Lucienne Anduran et Lillie Grandval dans les rôles principaux, sous la direction de M. Albert Wolff.

DEMANDES D'EMPL. 30f

Ex-premier courtier et chef publicité de journal quotidien hom. 32 ans, combat., démob. de cette guerre, b. vendeur, possèd. voiture, sans S.P., cherche représentation ou agent général de produits 1re nécessité ou autres Paris ou Province. Ecr. COMTANT, 224.5/7, rue Vivienne, 17, Paris.

Démob. 38 a. capab. actif format. d'méc.an et comm. ch. situat. ou pl.stab. ds mais. Sér.réf. Ecr. AD Publipress, 31, Bd Bne-Nouvelle.

Dessinateur Calqueur cherche emploi sérieux à Paris. CLERICI, 108, Faub. Saint-Denis, PARIS.

Démobilisé 28 ans, Bacc. Math. technicien auto. Femme secr. Direction ch. gérance Garage ou situation int. comm. ou industr. France, Colonies ou Etranger. Ecr. P. R., No 9.549, FRANCE-SOIR.

Jne fem. réf. 1er ord. cher. emploi Barmaid ou vest. cabar. ou rest. Ecr. MI Publipress, 31, Bne-Nouv.

Jne Fem. reprès. introd. parf. coif. adjoind. art. sérieux complément. Bonnet, 41, r. Voltaire, Malakoff.

Pr travail nuit ou 1/2 j. ing. chim. rech. occupat. provisoire quelc. DURAND, 58, av. Grande-Armée.

Dispos. camtle 1 T. et tél. ch. occup. comm. ind. T. 155, Taverny.

Jne pers. 0 Jillées poss. tél. ch. trav. dom. app. élect. radio ou petite mécanique, Tél. 155, TAVERNY.

Dame sténo. dac. ch. emp. secr. privée 6.000. Ec. PR no9849 Fr. soir

Chef comptable expér. tous travaux contrôle, Mise à jour, Bilan. Libre quelq. après-midi. Ecr. P.R. No 9801, France-soir.

Chauff.-mécan. bon. réf. demande place tourisme ou camionnette. Ecr. P.R. No 9796, France-soir.

TRAVAUX A FAÇON 80f

Jne Fem. b. écrit. dem. trav. dom. cop. etc. Ecr. P.R. 9.813, Fr-soir.

Artisan peintre lib. suite. PAUL, A 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88.

Art. Radio dem. trav. dom., montage, dép. Ec. PR no9813 Fr.-soir

OFFRES D'EMPLOIS 100f

Dem. démonstratrices période jeux Multidames, 60, bd St-Germain

On place de suite BONNES à tout f., 38, r. du Château-d'Eau.

On dem. une b. vendeuse démonstratrice pr bigoudis. S'adresser ANDRE, 70, r. Turbigo, Paris-3e.

Dem. bon. 1re main qual. bel. conf sach. coup ass. b. retr. Tru. 17-78.

Sté de Transact. foncières rech. pr détections et négociations aff. rurales Normandie, REPRESENTANT 25-45 a. tr. act. ay. format. agricole théorique ou pratiq. possèd. notions juridiques et sens commerc. Rétribut. pr pourc